

## ■ TROUVILLE-SUR-MER

# Olivier Rasimi : « Bébé représente l'enfant éternel qu'il y a en chacun de nous »

Deux ans après Cocteau sur le rivage, Olivier Rasimi, homme aux multiples talents et habitant régulier de Trouville-sur-Mer, publie Bébé. L'ouvrage raconte l'histoire de Nicolas Ferry, nain adopté par le roi Stanislas de Pologne, au XVIII<sup>e</sup> siècle. Rencontre.

### **Vous aimez les destins tragiques Olivier Rasimi ?**

Plus que les destins tragiques, ce sont les personnages hors normes qui me plaisent. Ces hommes et ces femmes qui sortent des cases. C'était le cas dans la relation entre Cocteau et Radiguet, ça l'est encore plus avec Bébé. Ce que j'ai aimé dans ce nouveau personnage, c'est sa vie très courte, la façon dont il a été choyé par Stanislas de Pologne à une époque où une personne comme lui aurait été bannie.

### **Justement, pouvez-vous en dire plus sur Bébé alias Nicolas Ferry ?**

Il est un garçon de fermiers peu fortunés qui vivaient modestement. Il est adopté à cinq ans par le roi Stanislas. Sa particularité : c'est un nain. Son destin va être bouleversé du jour au lendemain. Il va vivre comme un petit prince au château de Lunéville, divertissant la cour, Voltaire et les grands noms de la monarchie européenne.

### **Est-il entré dans la postérité uniquement par sa taille ?**

Pas seulement. Peu de gens savent aujourd'hui que le nom commun « bébé » vient du prénom donné à Nicolas Ferry par Stanislas. Et c'est ça qui est incroyable dans cette histoire : ce petit être est à la fois célèbre et inconnu.

**Poésie, roman, biographie... Comme dans votre précédent livre, il y a un entrelacement de genres littéraires. Pourquoi ce choix ?**

Ce que j'écris part d'abord d'un noyau poétique, mon écriture va dans ce sens. Cependant, pour que ce soit explicite et compréhensible par tous, il faut qu'il y ait une chronologie. C'est la base pour être publié. Mais mon écriture reste avant tout poétique, mais une poésie revisitée.

**Un mot vient à l'esprit à la lecture de Bébé : ambivalence.**

Bébé est ambivalent par sa nature, pas par sa volonté.

**Que voulez-vous dire ?**

Il faut se projeter au XVIII<sup>e</sup> siècle, nous sommes en plein siècle des Lumières. Avoir un nain à cette époque, c'est impensable. Or, à la cour du roi Stanislas, tout est possible. Le roi adopte Bébé à la fois pour divertir ses sujets mais aussi pour le protéger de la société. D'ailleurs Bébé était libre, il avait tous les droits, il répondait au roi, il possédait même une maison dans le château.

**Bébé semble être le Peter Pan de l'époque...**

Oui, bien vu, ce parallèle avec Peter Pan est possible car au fond Bébé représente l'enfant éternel qu'il y a en chacun de nous.

Propos recueillis par Valentin LONGUET

### ■ PRATIQUE

Bébé d'Olivier Rasimi. Éditions Arléa. 18 €.



Bébé raconte l'histoire de Nicolas Ferry, nain adopté par le roi Stanislas de Pologne